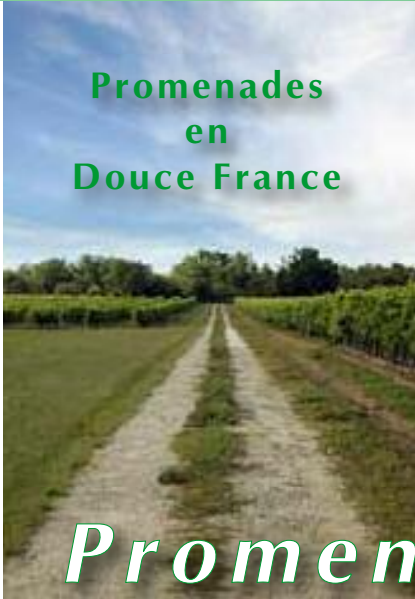


### Promenades en Douce France



Blason du Puy en Velay



Le Velay, en jaune, en bas à droite sur la carte des pays d'Auvergne

illustration : Gretaz, sous licence Creative Commons



Le Velay en pays d'Auvergne

# Promenades dans le Velay

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

**L**e Velay... Royaume des béates courbées sur leurs carreaux de dentellières, des brigands des Grandes Compagnies du siècle de du Guesclin, des pèlerins partant pour Saint Jacques de Compostelle...

### Des maisons farouches

En pays vellave, les horizons sont vastes et nobles. La forêt n'est jamais loin, le vent

pleure sur les pâtures dénudées. Un habitat à l'allure farouche joue un rôle essentiel dans le décor.

L'habitat le plus étonnant se trouve dans l'est de la Haute-Loire, dans les massifs du Meygal, le pays de la lauze, et du Mézenc, le pays du chaume. La lauze confère à la plus simple maison une remarquable harmonie de couleurs. Les toits de lauze sont en pente assez faible et doivent être supportés par d'impressionnantes charpentes. En effet, les

plaques de lauze, phonolite gris bleu tiré principalement du Meygal, sont très lourdes et se chevauchent largement. Le toit s'orne souvent de pierres faitières et d'une croix de pierre.

Quelle merveille, un toit de chaume couronnant une ferme ! A la grange, on lève la tête et on se recueille devant la grandeur du travail des hommes d'antan. Une véritable « cathédrale » de poutres et de paille de seigle liée,

envers du décor d'un toit de chaume, sombre, immense, impressionne par la force qui en émane.

Les fenêtres de la maison sont petites. Les locaux de l'habitation, peu spacieux, se resserrent autour de la cheminée. Dans la cuisine, voici le séchoir à lard, sorte d'échelle à barreaux, fixée sous le plafond bas soutenu par des poutres. Tout un ensemble de placards en bois renferme la vaisselle, les



**Cathédrale Le Puy-en-Velay**  
en fond, les Monts en Velay  
Puy en Velay



**Linaigrettes**  
(Photos Mauricette Vial)



**Oratoire Saint Michel**  
(Photos Mauricette Vial)

seaux à lait, les papiers. L'horloge à poids, à caisse droite et étroite, marque le temps. Mais c'est surtout la grande cheminée qui en impose

avec sa marmite de fonte où trempe la soupe. Sur le devant, s'alignent les boîtes à épices. A la place d'honneur, trône le crucifix en bois.



Saint-Maurice-de-Roche  
panorama vers les Monts du Velay

Photos Havangul

Danse macabre du XVe siècle. Alentour, s'étend la forêt. Nul n'a mieux rendu que Henri POURRAT, dans *Gaspard des montagnes*, la sombre poésie de la forêt de la Chaise-Dieu.

La célèbre potence d'Allègre est un vestige de l'ancien château. C'est de là qu'on découvre et comprend le Velay, de là qu'on voit tout le plateau et tous les sommets. Seule échappe au regard la déchirure des eaux.

Puis on passe Craponne, jadis haut lieu des dentellières et on parvient aux solitudes exaltantes du Meygal et du Mézenc. Le Mézenc est sans cesse tourmenté par un vent rude



Maison traditionnelle  
(Photos Mauricette Vial)

à l'étage et une rampe d'accès, le montoir, permettait de faire arriver les charrettes jusqu'à elle. La ferme des frères PERREL à Moudeyres est un superbe exemple de la maison paysanne vellave traditionnelle.

La tuile a parfois supplanté la lauze et le chaume mais la réussite n'en est pas moins superbe.

## Un présent hérité du passé

Partons de Saint-Paulien et de son église romane. Un peu plus loin, se dresse un château de lave rose, à fines tours polygonales, qui s'accroche à la paroi d'un ravin et s'y prolonge par des grottes : c'est le château de la Roche-Lambert, dominant la vallée de la Borne. Il a été rendu célèbre par le roman de George Sand, *Jean de La Roche*. Allons jusqu'à l'abbaye de la Chaise-Dieu au cloître majestueux, fondée par saint Robert au XIe siècle. Le pape Clément VI, ancien moine de la Chaise-Dieu, désirant y avoir sa sépulture, fit construire l'église actuelle au XIVe siècle. On peut y admirer une impressionnante



Les chemins de  
St Jacques de Compostelle  
Ici commence la via Podiensis  
(Photos : Grain de sel,  
sous licence Creative Commons)

ignoring des obstacles. Quelle force que ce grand vent du Mézenc ! Il donne au Velay son mystère et une sorte de violence mal maîtrisée. Et l'on se prend à songer aux hommes d'autrefois, façonnés par ce rude pays, qui, à l'auberge, piquaient sous la table la coutelière – le long couteau pointu de Laguiole – pour le planter dans les côtes de l'autre si les propos s'échauffaient trop. Les mêmes appartenaient à la confrérie des Pénitents. Ils portaient la Croix à la procession. Lorsque saint François-Régis vint les évangéliser, il fut parfois roué de coups.

Il faut avoir vu les gorges de la Loire vers la Voulte-sur-Loire, ou les gorges de l'Allier vers Monistrol. De véritables chaos de granit ! Au Bouchet, de sombres sapins entourent un lac tout rond. A Espaly, se dressent des orgues de noir basalte. Nature puissante et sauvage !

Les châteaux ont ce même air de sauvagerie. On voit bien qu'ils sont faits pour la résis-



Vue sur Le Puy-en-Velay (2007)  
(Photos Szeder László, sous licence Creative Commons)



**Cathédrale Le Puy-en-Velay**  
en fond, les Monts en Velay

barons du même nom, se renfrognent dans un fond de vallée. Et Polignac... Où le mot « féodal » prend-il un sens plus fort qu'à Polignac ? Des remparts entourant l'esplanade, des vestiges d'écuries, les logis des hommes d'armes, les granges, tout cela ruiné ! Un monde... Le donjon, un énorme bloc de maçonnerie et quelle vue de là-haut ! Les Polignac affrontèrent Louis VII, furent souvent en guerre contre les évêques, seigneurs du Puy. Orgueilleux, ils bâtirent là leur repaire et se sentirent maîtres des campagnes.

### Le Puy, lieu du sanctuaire

Camille Jullian écrivait : « Cette contrée qui présentait l'équivalent celtique de Delphes ou de Saint-Jacques, de La Mecque ou de Lourdes, était bien le milieu moral de toute la Gaule ». En arrivant d'Auvergne



**élevage traditionnel**  
(Photos Mauricette Vial)

par la route d'Espaly, on a tout à coup devant soi le site que Maurice Barrès aimait tant parce qu'il le voyait fait pour agrandir magnifiquement les âmes. Avoisinant le rocher Corneille, la cathédrale a un air quasi oriental. Plus loin, pointe le dyke d'Aiguilhe et l'oratoire de Saint-Michel. En ces fonds de volcans, la campagne est âpre mais teintée d'ocre, de vert et d'or. La cité monte, pyramidale. La colline d'Anis fut un lieu saint dès les temps ligures. Là trônait la pierre des fièvres sur laquelle on se couchait pour trouver la guérison. Du lieu de cette pierre, appelée



**Ruines imposantes**  
(Photos Mauricette Vial)

tance. Arlempdes au milieu de rocs déchirés, n'est accessible que par des sentiers de chèvres. Domeyrat est foré de trous et d'arches. Saint-Vidal, fief des puissants

pierre noire, les Pères firent le sanctuaire de la Vierge Marie.

La dédicace de Notre-Dame du Puy aurait été faite par les anges. La cathédrale reçut le nom de « chambre angélique ». Aucun cercueil n'y était introduit en raison de la consécration angélique. Tel porche était réservé à l'évêque,



**Loire, vallée de l'Emblavez**  
(Photos Mauricette Vial)

tel autre au Roi. Telle porte murée n'était ouverte que pour le pape. Jadis, le porche central s'ouvrait sous les trois nefs et l'escalier débouchait au pied de l'autel. Les coupes octogonales, les pignons à jours, le clocher à sept étages, la flèche carrée, font de cet édifice une construction unique. Une galerie du cloître daterait de Charlemagne. Des fresques la décoraient et, signale Henri POURRAT, « elle regorgeait d'ex-voto bizarres : petits navires, chaînes et menottes énormes, bannières, boucliers, armures, comme aussi de reliques

singulières conservées dans des arches ». On racontait que la Vierge noire miraculeuse, façonnée par le prophète Jérémie, avait été offerte à saint Louis par le sultan de Babylone.

Dans le sanctuaire du Puy, la Vierge des Lys et la Royauté des Lys se sont unies dans l'enthousiasme des foules. Des rois y sont venus prier. Sainte Jeanne d'Arc y a envoyé sa mère aux pardons. On s'y acheminait de toute la chrétienté. Les années de grand jubilé, des

centaines de pèlerins périssaient étouffés. Saint Vincent Ferrier a prêché dans cette basilique quasi byzantine. Saint Antoine de Padoue a cheminé dans la vieille ville aux rues en escaliers. Sainte

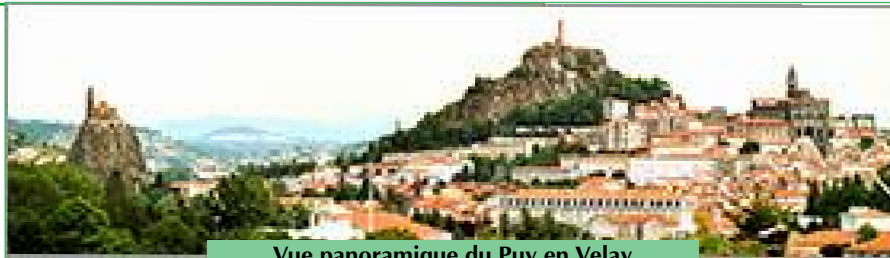


**Maison tyoique**  
Szeder László, sous licence Creative Commons



**Vue générale prise de la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe.**  
(Troma Barton, sous licence Creative Commons)

Colette de Corbie a vécu dans l'un de ses couvents. Il y avait une cité sainte en France et c'était le Puy-en-Velay.



Vue panoramique du Puy en Velay

(Photos Calips)

molène, la chiorée sauvage, la grande berce, tandis que le pétasite –le

On peut aussi s'arrêter au tombeau de du Guesclin, le chevalier du bien public. Et il faut monter les deux cent quarante-neuf marches du roc affilé de l'Aiguille pour, là-haut, voir de près saint Michel.

Du puissant rocher Corneille, voisin de la cathédrale, on a fait un socle au siècle dernier. On avait ramassé plus de deux cents canons à Sébastopol. Cette ferraille guerrière fut fondue en une image colossale de la Vierge tenant son Enfant dans les bras. L'idée était belle mais la



Symbole du pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle

(illustration Haume)

chapeau du diable- recherche les creux humides. Des flaques d'eau dans ce pré mal drainé ? La linnaigrette aux plumets blancs s'y installe. Et puis, là-bas, ce champ de narcisses d'un blanc pur, est-ce un rêve ?

On n'en finit pas, ici, d'admirer la Création. La nuit, le bord de l'eau est hanté par le putois au masque fauve. La martre à la gorge de miel bondit dans les sombres épicéas à la poursuite de l'écureuil. Blaireaux, renards sont chez eux. La hulotte et le moyen-duc chuintent lugubrement : campagnols et mulots n'ont qu'à bien se tenir.

statue, elle, avec ses seize mètres de haut, n'est pas bien belle. L'oratoire de saint Michel, en haut de son dyke, est le véritable fleuron du Puy.

## Des fleurs à profusion

Une ruine : la Chartreuse de Bonnefoy... Il reste à peine un pan de mur branlant. A ses pieds, un peuplement dense de cette armoise dont on tire l'absinthe et

qui fut, dit-on, rapportée par les Croisés. Ici, en juillet, c'est le jardin des délices. Au bord du torrent assagi, croissent les odorantes menthes vertes et se balancent les délicates panicules des reines des prés. Sur cette pente, la gentiane champêtre épanouit ses corolles d'un bleu violet. Plus haut, le bleu de la gentiane pneumonanthe l'éclipse. L'orchis bouffon et l'ophrys, orchidées communes ici, se partagent les faveurs des abeilles. Dans ce vallon, éclatent les boules d'or du trolle d'Europe et l'ancolie bleue hoche la tête. Le long des sentiers, se campent la laitue des Alpes, la grande

L'oreillard et la pipistrelle chassent inlassablement et ne manquent, grâce à leur sonar perfectionné, aucun insecte. Le jour, dans un ciel d'un bleu intense, planent la buse et le faucon crécerelle à la recherche de la grenouille rousse ou plus rarement, le splendide circaète-Jean-le-Blanc, mangeur de reptiles. Passe un essaim d'abeilles...

Aujourd'hui, le Velay a perdu une bonne partie de ses paysans. Mais sait-on jamais ? Quand les conditions de vie sont si difficiles, les menaces si lourdes, cela peut redevenir une bonne chose que d'être maître d'un petit domaine : une maison flanquée d'un tilleul, avec un four en terre et une fontaine, une haie, un bout de pré, un potager... De cette véritable indépendance, tout peut renaître...

Mauricette VIAL-ANDRU



Rue des tables

(Grain de sel, sous licence Creative Common)



Le bocage

(Photos Mauricette Vial)



L'ancolie

(Origine : Wikimedia Commons)